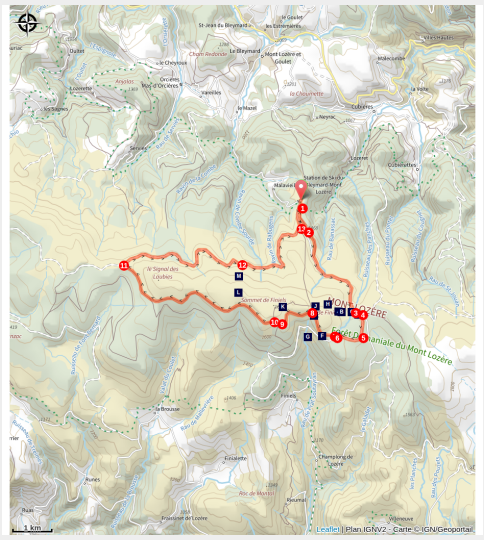
Tour du Finiels - VTT n°14

Mont Lozère



Sur la route des chômeurs ! (© Nathalie Thomas)



Les amateurs de paysages dégagés se régaleront de ce parcours qui offre de beaux points de vue sur les faces sud et nord du mont Lozère.

Les amateurs de paysages dégagés et de landes subalpines se régaleront de ce parcours qui offre, à plus de 1 500 m d'altitude, de magnifiques points de vue sur les faces sud et nord du mont Lozère.
Deux possibilités de départ: D1 (Station du mont Lozère) ou D2 (Col; de Finiels)

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 2 h 45

Longueur : 20.3 km

Dénivelé positif : 318 m

Difficulté : Moyen

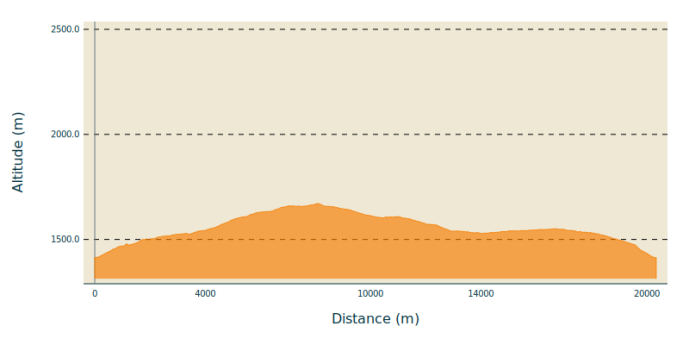
Type : Boucle

Thèmes : Transports en commun

Itinéraire

Départ : Station du mont Lozère
Arrivée : Station du mont Lozère
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Cubières
2. Mont-Lozère-et-Goulet
3. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 1414 m Altitude max 1670 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

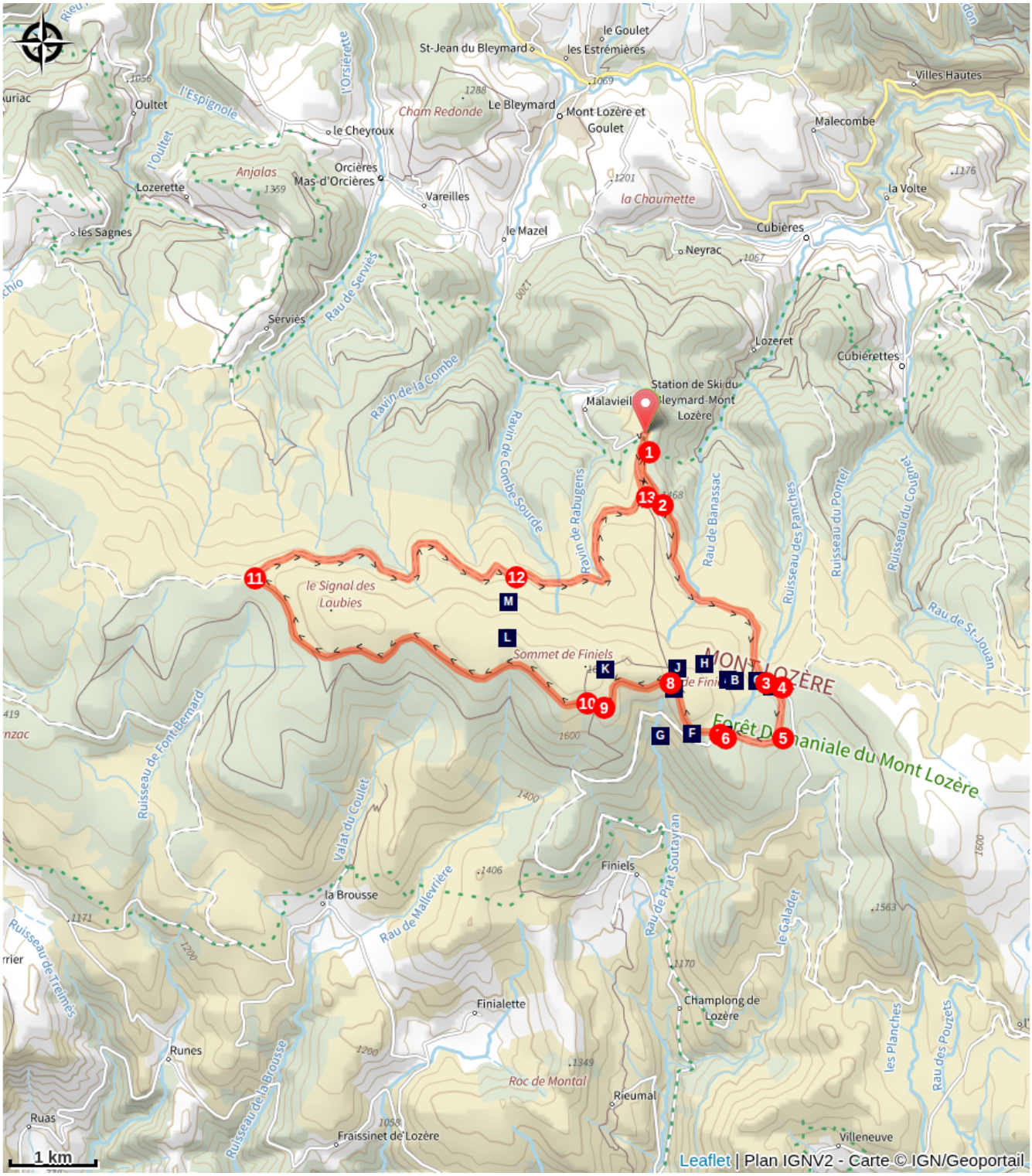
Deux départs possibles : **D1** (station du mont Lozère) ou **D2** (Col de Finiels)

Au départ de la « **Station du mont Lozère** »,**D1**, aller au « **Col de Finiels** » par :

1. « **La chapelle du mont Lozère** »,
2. « **Plan des Gours** »,
3. « **Sous le col de Finiels** »,
4. « **Col de Finiels** », **D2**. Au col de Finiels, faire le tour des crêtes de Finiels par :
5. « **Bas du col Plat** »,
6. « **Col Plat** »,
7. « **Font de Sénebébios** »,
8. « **Col de la Draille** »,
9. « **Valat de Mouline** »,
10. « **Route forestière des Crêtes** »,
11. « **Sous le signal des Laubies** ». En arrivant « **Sous le signal des Laubies** », tourner à droite et prendre la piste direction « **Station du Mont Lozère** » par:
12. « **Route des chômeurs** »,
13. « **Parking des Chômeurs** », puis « **La chapelle du Mont Lozère** » et « **Station du mont Lozère** ».

Itinéraire VTT extrait du cartoguide **Mont Lozère – pays des sources, sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre route...



Oiseaux (A)
Plantes rases et arbrisseaux (B)
Petit peuple de l'herbe (C)
Pelouse subalpine (D)
D'autres pelouses ? (E)
Là-bas, dans la vallée (F)
Les plantes comestibles (G)
Paysage menacé (H)
Brebis reine (I)
Concurrents végétaux de la pelouse (J)

Sommet de Finiels (K)

Les chevaliers de Malte (L)

Le lézard vivipare (M)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit. Le sommet de Finiels est interdit au vélo, accès à pied.
Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage.
« Attention présence possible de troupeaux et de chiens de protection au travail ! »
Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.
Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez ici .
En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'Etat en cliquant sur le lien suivant

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Station du Mont Lozère.

- Ligne 261 Florac – Le Pont de Montvert – Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis
- Ligne 253: Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère. Les vélos sont admis

Plus d'informations sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Le Pont-de-Montvert, direction Station du Mont-Lozère par le D20.
Depuis Le Bleymard, direction Station du Mont-Lozère par la D20.

Parking conseillé

Station du mont Lozère

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains
avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 47 61 13
https://www.destination-montlozere.fr/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Oiseaux (A)

Les vertébrés profitent des plantes ou des petites proies : c'est notamment le cas du lièvre ou encore du lézard vivipare, à la queue épaisse, qui est convoité par l’aigle chasseur de reptiles, le circaète Jean-le-Blanc. Chez les rapaces, on peut apercevoir les silhouettes caractéristiques des busards cendré et Saint-Martin qui volent au ras du sol. Parmi la foule des petits passereaux, se trouvent le traquet motteux, visiteur d’été installé sur une pierre, ou plus rare, et la perdrix grise. Cet endroit est aussi propice pour entendre le chant des alouettes.

Attribution : © Bruno Descaves

Plantes rases et arbrisseaux (B)

Une grande quantité de lumière favorise l’apparition, parmi les graminées, de nombreuses autres herbes rases, presque toutes vivaces, appartenant à d’autres familles botaniques. Elles forment un véritable fouillis végétal. Parmi les belles fleurs alpines, la pulsatille printanière, les gentianes bleues naines en été… D’autres végétaux, de taille plus modeste, sont fort capables de «miter» une pelouse moins pâturée qu’autrefois. Les réseaux d’herbes, perdant de leur densité, offrent des points de fragilité que des arbrisseaux exploitent pour s’y développer au cœur de la pelouse : les myrtilles, associées ici aux airelles rouges et à la callune vulgaire (une bruyère).



Petit peuple de l'herbe (C)

Ébauchée dès le printemps, l’explosion démographique animale s’observe dans le courant de l’été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n’ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d’altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C’est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Attribution : © Bruno Descaves



Pelouse subalpine (D)

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l’homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L’essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s’en forme bientôt cinq autres ; piétinez- les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d’un couvert végétal serré, garant de la stabilité d’un sol pauvre, pourtant noir, issu de l’altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d’abandon.

Attribution : © Brigitte Mathieu

D'autres pelouses ? (E)

Après la forêt, espace cultivé et travaillé, les forestiers dégagent ici des zones où d’autres associations de plantes s’installent : tourbières, prairies, bords de pistes. Sur le chemin du retour, deux grandes herbes attirent l'attention : la grande gentiane aux fleurs jaunes et, d’apparition récente, l’épilobe en épi, dont les fruits mûrs explosent en masses cotonneuses à la fin de l’été.

Là-bas, dans la vallée (F)

Le hameau de Finiels abrite les hommes et les bêtes durant l’hiver. Les zones cultivées sont soumises aux traitements de l'agriculture moderne. Depuis le milieu du XXe siècle, les bovins ont pris peu à peu l’espace des ovins et sont installés sur des landes à genêts purgatifs clôturées. Ces pâturages sont bien différents de ceux proposés aux moutons. Les vaches ne broutent pas la broussaille des landes.



Les plantes comestibles (G)

Quelques plantes d'altitude ont fait et font encore l'objet de cueillettes soumises à autorisation. Le pied de Chat (Antennaria dioica) est appelé ainsi car ses petites fleurs serrées rappellent les coussinets de la patte d'un chat. Cette plante médicinale calme la toux. La gentiane jaune (Gentiana lutéa) a une action tonique sur le système digestif. On utilise la racine en usage médical et vétérinaire, et pour la fabrication de boissons alcoolisées. La myrtille (Vaccinium myrtillus) constituait un revenu non négligeable pour les agriculteurs. Les fruits, savoureux, possèdent en outre de nombreuses qualités (astringentes, toniques, anti diarrhéiques, antiseptiques).

Attribution : nathalie.thomas



Paysage menacé (H)

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd’hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d’érosion (rochers mis à nu), résultant d’un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s’installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l’érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Attribution : © Parc national des Cévennes



Brebis reine (I)

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumaient chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd’hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse

Concurrents végétaux de la pelouse (J)

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l’avantage à la forêt sur la pelouse. L’Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontrer d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.



Sommet de Finiels (K)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe rêche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.
Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Attribution : N.Thomas_pnc



Les chevaliers de Malte (L)

"C'est une immense exploitation agricole dont une partie des revenus, du XIe au XIVe siècle, a servi à la lutte contre les musulmans. A partir de 1530, l'ancien ordre des Hospitaliers de St-Jean-de-Jérusalem, puis de Rhodes, devient celui de Malte, après que Charles Quint lui eut cédé l'île du même nom. A l'époque, on compte en France 257 autres commanderies de l'Ordre de Malte, toutes revendues après la Révolution française.
Pendant siècles, ces moines chevaliers vont sillonner les « toundras » du mont Lozère avec leurs troupeaux de brebis et de chevaux élevés pour leurs frères d'Orient.(...) Ces étendues leur livrent aussi un précieux combustible, des plantes de litières, du gibier ...." (B. Matthieu dans "Les chemins ont une histoire")
Peu avant l'abri de berger se trouve une croix de Malte gravée sur une pierre plantée. Celle-ci est un bornage de territoire.

Attribution : Guy Grégoire



Le lézard vivipare (M)

Tout le monde connaît le lézard des murailles, ce fou de soleil. Mais un autre petit lézard, le lézard vivipare, vit en montagne, dans ces milieux qu'affectionne aussi la grenouille rousse. Il a le ventre jaune ou orangé uniforme pour les femelles et piqueté de noir pour les mâles. En Cévennes, on le rencontre dans les tourbières, près des ruisseaux, dans les prairies, les landes à bruyère et jusqu'à l'orée des forêts de hêtres. Il ne s'éloigne jamais trop loin de son gîte. Il n'y a que l'amour qui pousse monsieur à parcourir hardiment 10 ou 20 mètres à la recherche d'une compagne. Comme son nom vivipare l'indique, la femelle met au monde des jeunes entièrement formés qui s'émancipent aussitôt. Cette stratégie de reproduction est beaucoup plus adaptée aux conditions froides.

Attribution : Bruno Descaves